Sur les cellules nerveuses placées le long des nerfs : à propos d'un microganglion du canal ptérygoïdien

Autor(en): **Baumann, Jean-Aimé**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **18 (1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-739208

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SUR LES CELLULES NERVEUSES PLACÉES LE LONG DES NERFS, À PROPOS D'UN MICROGANGLION DU CANAL PTÉRYGOÏDIEN

PAR

Jean-Aimé BAUMANN

Divers auteurs et de nombreux travaux ont signalé des cellules nerveuses, isolées ou en microganglions, le long de presque tous les nerfs de l'organisme. On les trouve le plus souvent occasionnellement, lors de coupes histologiques.

La présence de cellules nerveuses dans les nerfs du système végétatif périphérique, et surtout les filets sympathiques, est une règle. Il s'agit en effet de plexus neuro-ganglionnaires. Les cellules nerveuses sont moins fréquentes dans les nerfs moteurs et sensitifs de la vie de relation. Et on se demande toujours quelle est leur nature, leur catégorie systématique. Des discussions récentes [2, 3] pour savoir si ces neurones sont sensitifs ou neuro-végétatifs ne mènent pas à des conclusions convaincantes.

Dans le domaine des nerfs crâniens, le problème se complique encore par la présence de traînées de microganglions parasympathiques disséminés un peu partout. J'en ai donné un exemple [1] pour le nerf lingual sur le plancher de la bouche.

En examinant récemment un fœtus de cobaye de 21 mm de longueur vertex-coccyx, j'ai trouvé un microganglion (voir fig. 1) à l'endroit où le nerf pétreux profond, formé de fibres sympathiques post-ganglionnaires (très fines et peu colorées par l'imprégnation argentique) rencontre le grand nerf pétreux superficiel, formé de fibres sensitives à ce stade de développement (plus épaisses et plus colorées), pour constituer le nerf vidien *(nervus canalis pterygoidei)*. La méthode d'imprégnation argentique de A. Weber, respectant la structure inframicroscopique des neurones, conserve aux diverses sortes de cellules nerveuses des teintes et des calibres spécifiques. Sur la figure on voit quatre de ces cellules dans l'angle d'accolement des nerfs, et deux sur l'autre bord du grand nerf pétreux; leur cône axonique, volumineux, est fortement teinté en noir par le précipité d'argent. Or ces cellules ressemblent étroitement aux corps neuronaux (perikaryons) constituant les ganglions sensitifs de la région. Dans tout

Fig. 1.
GP: grand nerf pétreux superficiel
PP: nerf pétreux profond
VV: nerf vidien *(nervus canalis pterygoidei)*.

le fœtus en question les cellules nerveuses parasympathiques sont plus petites (leur diamètre est en tout cas deux fois moindre) et plus pâles.

Il est donc possible de conclure que des cellules nerveuses sensitives peuvent aussi migrer à la périphérie le long des nerfs au lieu de rester groupées dans le ganglion. Le microganglion situé ici à l'entrée du canal ptérygoïdien (canal vidien) semble être signalé pour la première fois.

Laboratoire A. Weber pour la neurohistologie,
Institut d'Anatomie
de l'Université de Genève.

BIBLIOGRAPHIE

1. Baumann, J.-A. (1953). *Journal suisse de médecine*, N° 42, p. 1016.
2. Shantaveerappra, T. R. et G. H. Bourne (1963). *Nature*, vol. 198, p. 607.
3. Tittel, K. (1960). *Acta neuroveget.*, Bd. 22, p. 99.